



TNS

Extraits offerts de

PARAGES | 07

La revue du Théâtre National de Strasbourg

NUMÉRO SPÉCIAL PASCAL RAMBERT

Parages est une revue de création et de réflexion consacrée aux auteur·rice·s de théâtre contemporain. Fondée par Stanislas Nordey, conçue et animée par Frédéric Vossier, **Parages** est pluraliste dans ses modes d'approche : extrait d'inédit, forme brève, article théorique, portrait, correspondance, témoignage, enquête, journalisme immersif, rencontre, entretien, lettre ouverte... Pluralité de matière qui dévoile nos formes d'écriture pour la scène et nos manières d'interroger la réalité du monde d'aujourd'hui.

Ce nouveau numéro, consacré à **Pascal Rambert**, écrivain de théâtre reconnu mondialement, se compose, selon la ligne éditoriale de *Parages*, d'une multiplicité de regards et d'approches. Façons d'entrer dans une œuvre dramatique prolixe, dont la langue, luxuriante et protéiforme, est portée par le désir ardent d'exprimer l'intimité du cœur.

Ont contribué à ce numéro :

Olivier Assayas | Nathan Aznar | Emmanuelle Béart | François Berreur | Audrey Bonnet | Cécile Brochard | Anne Brochet | Romeo Castellucci | Ronan Chéneau | Joseph Danan | Marie-Sophie Ferdane | Jean-Louis Fernandez | Claudine Galea | Joëlle Gayot | Stéphane Gil | Romain Gneouchev | Julien Gosselin | Bérénice Hamidi-Kim | Oriza Hirata | Chloé Larmet | Angélica Liddell | Arthur Nauzyciel | Stanislas Nordey | Laurent Poitrenaux | Pascal Rambert | Tiago Rodrigues | Jean-Pierre Thibaudat | Hélène Thil | Frédéric Vossier | Jacques Weber

Ce livret est l'occasion de vous offrir des extraits d'un texte inédit d'Angélica Liddell inspiré par «la voix de Pascal Rambert»; de la correspondance entretenue par courriel durant l'été 2019 entre Julien Gosselin et Pascal Rambert; des sensations décrites par Romeo Castellucci après avoir vu *Clôture de l'amour*; du carnet de travail tenu par Hélène Thil lors des répétitions de *Sœurs (Marina & Audrey)*; de la contribution d'Olivier Assayas sur le lien d'amitié qui l'unit à Pascal Rambert.

Vous y découvrirez aussi quelques-unes des photos qui composent les portfolios, signés Jean-Louis Fernandez, photographe associé au TNS et collaborateur de PARAGES.

Parages 07 : parution juin 2020

Extrait Le jour où je suis tombée amoureuse de la voix de Pascal Rambert

Angélica Liddell

Le jour où je suis tombée amoureuse de la voix de Pascal Rambert,

j'ai enregistré sa voix en même temps que celle d'Alfred Deller, Alfred Deller chantait *O Solitude* de Purcell

et Pascal parlait de la critique théâtrale en France.

Les deux voix se ressemblaient.

Magnifiques.

Alfred Deller aurait pu parler de critique théâtrale

et Pascal aurait pu chanter.

Je les confonds.

Il y a un moment où je les confonds.

Quand Pascal dit « bla bla »

c'est le moment que je préfère.

« Bla bla ».

J'adore ce moment.

J'aime aussi quand il dit « Et ça c'est très bien »

[...]

Le jour où je suis tombée amoureuse de la voix de Pascal Rambert,

j'ai cessé de haïr le théâtre.

Moi qui ai de la haine.

J'ai écouté la voix de Pascal Rambert.

Et je me suis mise à aimer le théâtre.

Quand il dit « l'espace ».

C'est le moment que je préfère.

Et quand il dit « bla bla ».

J'en ai le cœur tout retourné et je me dis « J'aime le théâtre. »

Quand Pascal dit « bla bla ».

Ensuite, j'ai enregistré la voix de Pascal avec Bach.

Puis j'ai enregistré la voix de Pascal avec Schubert.

Et ça aussi, c'était joli.

Et j'ai aussi aimé le théâtre.

Et j'ai aussi écouté les enregistrements plusieurs fois.

En avion, en train, en voiture.

Pour aimer encore et encore le théâtre.

Vingt années de dégoût.

Face à une semaine d'amour.

Ça doit vouloir dire que j'ai connu des tas de gens qui m'ont fait haïr le théâtre.

Contrairement à Pascal.

Il lui a suffi de dire si joliment « bla bla ».

Extrait Correspondance à vif **Julien Gosselin** et **Pascal Rambert**

Samedi 10 août à 8:40

Pascal,

Il est 8h00, je suis dans le Limoges-Paris, puis ce sera le Paris-Montélimar, pour rejoindre le Sud quelques jours, Grignan.

[...]

Ce que tu dis sur la langue et le temps, je ne peux pas te dire à quel point je le comprends. J'ai l'impression que trouver des auteurs (ce qui m'arrive rarement, véritablement *trouver* quelqu'un), c'est comme trouver une autre strate de ma propre langue, une langue non pensée mais déjà vécue, comme une terre étrangère : nous sommes sur le bateau, cette terre n'existait pas avant que nous la voyions, que nous débarquions, et miraculeusement ces arbres, ces ciels, nous n'avions jamais vu ces ciels, ces couleurs et pourtant nous les connaissions, nous ne les avions simplement pas *formulés*, ils n'existaient que dans la certitude qu'ils surviendraient un jour.

[...]

Lundi 12 août à 20:01

Oh! j'aime cette conversation. Beaucoup. Je suis à Udaipur au Rajasthan. C'est phénoménal. Il n'y a personne. Que des Indiens. C'est grandiose. Aujourd'hui dans la rue il y avait une fête. Pour un dieu. Une procession. Toutes les femmes suivaient la procession. La musique était très forte. C'était du *performing art* naturel. Sublime. La nuit est là. Les gens sont descendus dans le fleuve pour se laver. Il y a des vaches partout. Des chiens partout. Une architecture sublime. Je ne peux pas m'empêcher de voyager tout le temps. C'est là que je puise tout. Et dans le corps des acteurs. Et enfin dans les livres. Ce sont les trois sources. Le voyage. Les corps. Les livres.

Extrait « Suivre le jour »

Carnet de bord des répétitions de *Sœurs (Marina & Audrey)*

Hélène Thil

9 octobre 2018 : Jour 5, Théâtre des Bouffes du Nord

Pascal revient sur la lecture de la veille : « Il faut sentir l'organicité de tout ça : comment on ouvre, comment on referme. Il n'y a pas de passage obligé. On monte sur le plateau et on voit ce qui se passe. »

Il demande à Marina et Audrey de contenir un peu plus la colère, d'en « garder sous le pied » : « Il faut corseter un peu, ne pas exploser tout de suite. Le *"je t'aime même si je te déteste"*, c'est une petite phrase qui dit exactement le contraire de ce qui s'est passé juste avant. C'est l'image de ce monde passé, englouti, entre elles deux. Il faut, à ce moment-là, que le spectateur se dise qu'elles vont se réconcilier. »

[...]

11 octobre 2018 : Jour 7, Théâtre des Bouffes du Nord

On commence par une italienne de la première partie, puis « on part dans l'espace », comme dit Pascal. « Il faut trouver

des axes, des endroits où ça coagule. Il faut tout tester, ne rien bloquer. »

Audrey et Marina se lancent, cherchent, déplacent des chaises, se heurtent. Et finissent par se rapprocher, réunies par les écouteurs d'Audrey.

« Il y a comme une sensation d'urgence commune au début, commente Audrey. La sensation qu'on est toutes les deux poussées par quelque chose. »

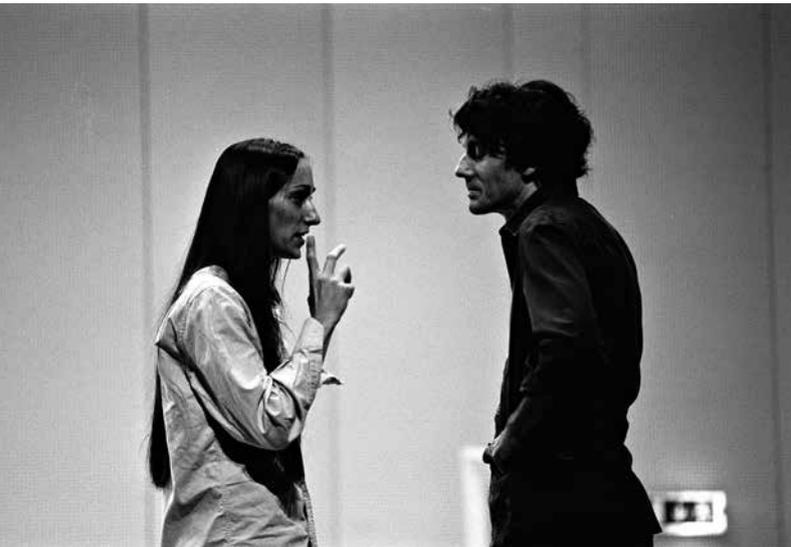
– Oui, un truc serré au début, ça crépite », ajoute Marina.

Pascal souhaite créer des axes très vite, dès l'entrée de Marina : « La valise est ton port d'attache, Audrey. Tu peux l'en défaire, puis y revenir. Marina, tu ne dois pas laisser Audrey prendre possession de l'espace. Il faut garder ses positions. C'est une énergie qui arrive dans l'espace, comme un élan qui s'arrête. Une fois que les deux diagonales sont installées, je peux débloquer l'espace. »

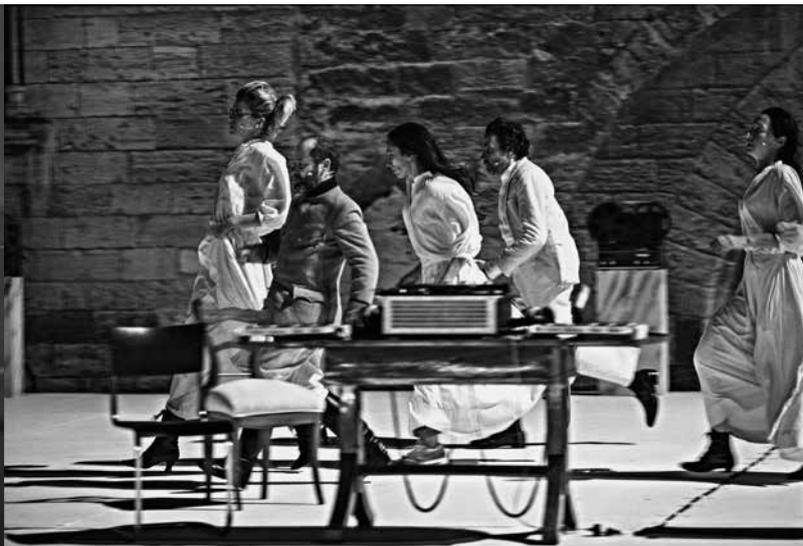
[...]

1^{er} novembre 2018 : Jour 15, Bonlieu Scène nationale d'Annecy

Longue discussion dans le foyer du théâtre après la répétition. Pascal nous parle de l'importance de la respiration et de l'écoute : « Il faut que ça respire entre vous. La respiration circule. Il faut que ce soit rapide pour ne pas tomber dans le psychologique. C'est glacé, vitrifié sur les deux monologues de la fin. Il ne faut pas engager trop bas. »



Clôture de l'amour et Mont Vérité © Jean-Louis Fernandez



Répétition et Architecture © Jean-Louis Fernandez

Extrait Expulsion Romeo Castellucci

Ma rencontre avec l'écriture de Pascal, je la dois à son spectacle *Clôture de l'amour*. Le bruit blanc d'un fleuve en crue : c'est ainsi que m'est apparue son écriture, un bruit qui se révèle par le langage.

[...]

C'est un langage à flux continu, sans ponctuation, qui épuise tout l'espace parce qu'il en occupe les moindres recoins, comme quand une grenade explose dans une pièce. Une déflagration qui crée de l'espace. Elle le fait, vraiment.

En assistant à *Clôture de l'amour*, j'ai eu la sensation de me trouver devant quelqu'un qui expulse littéralement de la littérature, comme si c'était un corps étranger dont il fallait se libérer dans les spasmes d'un très long effort. Quelqu'un qui déverse hors de lui tout ce qu'il peut contenir, en un minimum de temps. Quelqu'un qui perd sa substance, qui se vide, pour devenir cavité...

Extrait « Dis, Pascal, sommes-nous bien loin de Montmartre ? » Olivier Assayas

[...]

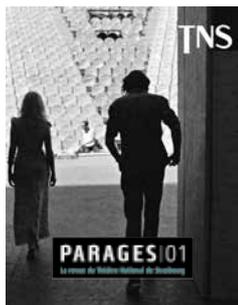
En abordant ce texte, je ne pensais pas m'attarder comme je l'ai fait sur les souvenirs lointains d'un été enfui depuis trente ans, j'aurais pu commencer ailleurs, par exemple à Tokyo où j'ai dîné la semaine dernière avec Pascal dans un restaurant de Shinjuku.

[...]

J'aurais pu parler de la façon dont en art le temps bouge et ne bouge pas, comment depuis notre rencontre le dialogue avec Pascal ne s'est jamais interrompu, combien nous sommes les mêmes, et simultanément le temps a fait autre chose de nous. J'aurais aussi pu parler de cet étrange court-circuit où mes racines inventées, fantasmées, au sein du Nouveau Cinéma taiwanais des années 1980, rencontraient, au Japon, un artiste français de ma génération, marqué, comme je le fus, par le langage artistique de l'Asie, ancienne et moderne.

J'aurais pu lui demander, comme le faisait Blaise Cendrars, « Dis, Pascal, sommes-nous bien loin de Montmartre ? »

Numéros déjà parus :



PARAGES 01

Sabine Chevallier | Sonia Chiambretto
Bernard Debroux | Thomas Depryck
Sylvain Diaz | Mohamed El Khatib
Didier-Georges Gabily | Claudine Galea
Laurent Gaudé | Joëlle Gayot | Lancelot Hamelin | Bérénice Hamidi-Kim
Carine Lacroix | Jean-Luc Lagarce
Sandrine Le Pors | David Lescot
Philippe Malone | Olivier Neveux
Stanislas Nordey | Christophe Pellet
Marie-Christine Soma | Frédéric Vossier



PARAGES 03

Baptiste Amann | Lucien Attoun
Micheline Attoun | Chantal Boiron
Simon Diard | Sylvain Diaz | Nicolas Doutey | Mohamed El Khatib
Jean-Louis Fernandez | Claudine Galea | Pascale Gateau | Joëlle Gayot
Lancelot Hamelin | Bérénice Hamidi-Kim
Aurore Jacob | Marc Lainé | Caroline Marcilhac | David Lescot | Philippe Minyana | Stanislas Nordey | Guillermo Pisani | Sabine Quiriconi | Noëlle Renaude | Julie Sermon | Frédéric Sonntag | Frédéric Vossier



PARAGES 02

Alexandra Badea | Céline Champinot
Mohamed El Khatib | Jean-Louis Fernandez | Christophe Fiat | Claudine Galea | Joëlle Gayot | Lancelot Hamelin | Bérénice Hamidi-Kim
Jean-René Lemoine | David Léon
David Lescot | Fabrice Melquiott
Éric Noël | Christophe Pellet
Rudolf Rach | Marie-Amélie Robilliard
Anne Théron | Frédéric Vossier



PARAGES 04

Baptiste Amann | Marine Bachelot
Nguyen | Yannick Butel | Joseph Danan | Valérie Dréville | Mohamed El Khatib | Thibault Fayner | Julien Gaillard | Claudine Galea | Samuel Gallet | Joëlle Gayot | Lancelot Hamelin
Bérénice Hamidi-Kim | Lazare Jean-René Lemoine | David Lescot
Arnaud Maisetti | Anne Monfort
Wajdi Mouawad | Olivier Neveux
Christophe Pellet | Pauline Peyrade
Hugo Soubise | Bruno Tackels
Frédéric Vossier



PARAGES 05

Ronan Chéneau | Sonia Chiambretto
Maëlle Dequiedt | Claudine Galea
Nils Haarmann | Bérénice Hamidi-Kim
Judith Henry | Katrin Hoffmann
Kevin Keiss | Hugues Le Tanneur
Anne Monfort | Stanislas Nordey
Falk Richter | Laurent Sauvage
Bruno Tackels | Cyril Teste | Frédéric
Vossier



PARAGES 06

Aude Astier | Marion Aubert | Cynthia
Charpentreau | Marion Chénétier-Alev
Simon Delétang | Penda Diouf | Jon
Fosse | Julien Gaillard | Claudine Galea |
Lancelot Hamelin | Bérénice Hamidi-Kim |
Magali Mougel | Olivier | Neveux | Éric
Noël | Gaëtan Paré | Pauline Peyrade
Marianne Ségol-Samoy | Claire Stavaux
Frédéric Vossier

Acheter Parages

Parages est une revue semestrielle,
elle paraît au printemps et à l'automne.

À L'UNITÉ

La revue est distribuée par Les Solitaires Intempestifs
(www.solitairesintempestifs.com).

Elle est également disponible dans les librairies.

À L'ABONNEMENT

40 € pour 4 numéros frais de port inclus à partir
du numéro de votre choix, déjà paru ou à paraître.
(soit 10 € le numéro au lieu de 15 €)

- Par courrier : Théâtre National de Strasbourg
Revue Parages | 1, avenue de la Marseillaise
CS 40184 | 67005 Strasbourg Cedex
(chèque libellé à l'ordre du TNS)
- Par internet : www.tns.fr/parages

Ce livret est l'occasion de vous offrir des extraits d'un texte inédit d'Angélica Liddell inspiré par «la voix de Pascal Rambert»; de la correspondance entretenue par courriel durant l'été 2019 entre Julien Gosselin et Pascal Rambert; des sensations décrites par Romeo Castellucci après avoir vu *Clôture de l'amour*; du carnet de travail tenu par Hélène Thil lors des répétitions de *Sœurs (Marina & Audrey)*; de la contribution d'Olivier Assayas sur le lien d'amitié qui l'unit à Pascal Rambert.

Vous y découvrirez aussi quelques-unes des photos qui composent les portfolios, signés Jean-Louis Fernandez, photographe associé au TNS et collaborateur de PARAGES.